

ces gens devant le comité de l'agriculture pour nous dire ce qu'ils font. Il faudra probablement un avocat bien habile pour débrouiller tout cela.

J'ai brièvement évoqué les circonstances avec lesquelles il nous faut composer dans le domaine du chômage et de l'agriculture. Au lieu de suivre une orientation précise, nous semblons avoir le chic de jeter la misère autour de nous au moyen d'une pléthore d'organismes tant du gouvernement que de l'industrie céréalière, ce qui crée la confusion la plus totale. Il existe aussi un morcellement dans diverses régions pour veiller à ce qu'un habitant de la Saskatchewan n'aille pas en Alberta prendre la place d'un Albertain qui en a bien besoin. Je suppose qu'on utilisera en Ontario le même stratagème qu'utilisent en Alberta les bureaux régionaux du gouvernement. Donc, monsieur l'Orateur, peut-être qu'un jour le gouvernement s'améliorera ou, encore mieux, nous pourrions nous en débarrasser.

M. l'Orateur suppléant: Le ministre sans portefeuille responsable de la Citoyenneté.

L'hon. M. Stanfield: Bravo!

L'hon. Robert Stanbury (ministre sans portefeuille): Monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le chef de l'opposition (M. Stanfield) de l'accueil qu'il m'a réservé dans ce débat. Je remercie également le chef du Nouveau parti démocratique (M. Douglas) d'avoir soulevé cette question aujourd'hui. Je dois toutefois me déclarer déçu qu'il n'ait pas présenté de critique constructive à l'égard du programme annoncé cette semaine en ce qui concerne les emplois d'été pour étudiants.

L'hon. M. Stanfield: Nous attendons pour cela de connaître ces propositions.

L'hon. M. Stanbury: Mon collègue de Calgary a très bien traité de la situation économique générale. Comme nul ne l'ignore ici, la montée rapide de l'inflation a été enrayée et tout indique que notre économie est à la reprise. Le Bureau fédéral de la statistique a révélé hier que le nombre des chômeurs avait augmenté à un rythme légèrement inférieur à la moyenne. Si l'on a compté 7,000 nouveaux chômeurs—situation que nous ne saurions manquer de déplorer—on a aussi dénombré 9,000 demandes d'emploi satisfaites.

Nous savons tous que la population active régulière est la plus importante que nous ayons jamais eue et que son taux d'accroissement est l'un des plus élevés et des plus rapides du monde. Ce fait, joint à la pression inflationniste, a engendré des problèmes économiques sans précédent que le gouvernement doit résoudre. Je ne vois personne ici qui aurait fait face à de telles circonstances avec plus de détermination et d'ingéniosité que le gouvernement actuel. Si l'on veut qu'une économie en plein essor absorbe normalement et à un rythme accéléré, comme je le crois possible, les travailleurs en quête d'emplois courants et permanents, il fallait à tout prix que le gouvernement intervienne et qu'il aide effectivement le secteur privé à absorber le nombre considérable de jeunes gens qui chercheront du travail cet été. C'est précisément en vue de fournir une aide et une protection à tous ceux, jeunes ou vieux, qui cherchent un emploi stable dans la mesure où une telle expression s'applique aux conditions du monde actuel, que le gouvernement a institué une gamme de programmes spéciaux d'été à l'intention des étudiants.

[M. Gleave.]

Les députés n'ignorent pas que, depuis les années 30, l'emploi et l'attitude à l'égard du travail et de sa valeur ont évolué. Nous savons que, dans notre pays comme ailleurs, les jeunes cherchent depuis quelques années à nous communiquer des idées sur la valeur, la raison d'être et les objectifs véritables de la société. Il faut se rendre compte que ce sont les jeunes, dans une large mesure, qui nous ont rappelé les dangers d'une pollution dévorante, les besoins des pauvres et des déshérités, la valeur de la participation accrue des individus à la gestion de leurs propres affaires et la nécessité d'avancer résolument vers une société juste.

Il y a trois faits essentiels que je veux rappeler aux députés, comme on me les a rappelés à moi-même. Premièrement, il existe d'innombrables tâches à accomplir qui ne bénéficient pas automatiquement de l'appui de l'économie privée. Deuxièmement, on trouve chez les jeunes de notre pays beaucoup d'énergie, d'imagination et de détermination qu'ils sont prêts à utiliser, à condition de pouvoir choisir des causes qui leur paraissent valables et dignes d'intérêt et à l'égard desquelles la question du salaire ou de la rémunération est secondaire. Troisièmement, bon nombre de jeunes ont en effet besoin d'argent, d'autres n'en ont pas besoin du tout ou peuvent se contenter de moins, et il fallait trouver un programme d'activités qui répondrait à toute une gamme d'objectifs personnels valables.

Telle est la raison d'être du nouveau programme d'emplois et d'activités conçu par le gouvernement à l'intention des étudiants pour l'été prochain. Ce programme assure, en échange d'une rémunération raisonnable, des emplois courants à ceux qui en veulent. A ceux qui ont suffisamment de courage et d'imagination pour s'y adapter, il offre, en échange d'une rémunération raisonnable, des emplois exceptionnels. Il permet aussi, à ceux pour lesquels l'imagination, la loyauté et l'amour de la patrie sont des valeurs tout aussi importantes que leur revenu, de réaliser toute une série d'objectifs sociaux. Par ce programme, nous lançons à l'élan spontané de nos concitoyens, et notamment des jeunes, un appel comme il n'y en a pas eu depuis la mobilisation générale de 1939. Dans la mesure où nous avons été, à l'instar de bien des sociétés modernes, en quête de ce que le psychologue américain William James appelle l'équivalent moral de la guerre, je pense que nous avons franchi un pas important dans cette voie. Des objectifs nouveaux et importants sont proposés aux Canadiens qui n'ont d'égaux que l'enthousiasme, l'énergie et la détermination de les réaliser.

Pour bien faire consigner au compte rendu la portée et la nature du programme pour l'été '71, je voudrais en exposer brièvement les principaux éléments. Le ministère de la Défense nationale compte employer des étudiants qui s'engageront à suivre des cours d'été réguliers de formation militaire élémentaire et complémentaire et ceux qui aimeraient recevoir une formation spéciale dans les techniques des soins d'urgence, de la sécurité de la chasse, de la survie dans la brousse, de la recherche et du sauvetage, de la sécurité dans l'eau, de l'art nautique, de l'aventure, et une préparation aux rôles de chef et d'instructeurs. Je crois que d'une façon générale on conviendra que ces possibilités nouvelles et ingénieuses qu'offrent nos forces armées seront très bien accueillies. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social offrira des possibilités de formation de jeunes athlètes, d'études menées sur les abus des drogues, et d'une étude